
22. A la poursuite de la perfection... Apprendre à recevoir

Ph 4.14-20

Introduction

La pauvreté : fatalité ou responsabilité ?

- ❑ Dans son livre sur la « Réincarnation »²¹ Florent Varak démontre avec brio que la majorité des civilisations qui croient à la réincarnation (système de pensée fataliste) connaissent une immense misère économique et sociale.
- ❑ Cette philosophie est régie par la loi du Karma. Le karma étant une sorte d'expiation dans notre vie présente des fautes commises dans le passé (dans une vie antérieure). Une telle punition a pour résultat une purification pour nos vies futures.
- ❑ Autrement dit, plus on avance dans le temps et plus on devient pur, plus on se rapproche de la perfection. Ceux qui vivent dans la misère, la pauvreté, sont en train de payer les fautes et les erreurs commises dans leurs vies passées.
- ❑ La conséquence est dramatique : il ne faut surtout pas aider quelqu'un dans le besoin car il est en train de payer son karma, sa dette. Venir en aide aux gens qui souffrent de la maladie ou de la faim revient à les condamner à revivre une vie similaire...
- ❑ Ceci a poussé un auteur à dire que :
 - L'Inde porte le témoignage tragique des problèmes associés à la thèse de la réincarnation ; avec sa pauvreté, ses famines, ses souffrances et son chaos, l'Inde est le pays où la réincarnation a été le plus enseignée.²²
- ❑ Nous voyons ici les conséquences dramatiques d'une conception fataliste de la vie qui donne une piètre réponse à la pauvreté ou à la souffrance.
- ❑ La semaine dernière nous avons observé l'attitude de Paul face aux biens matériels et constaté qu'il avait appris à se contenter en comptant sur la

²¹ Florent Varak, « *La Réincarnation, Examen des arguments et perspective biblique* », Edition clé 1992, Page 76-78

²² Florent Varak, Page 79

grâce et la souveraineté de Dieu. Que c'était Dieu qui lui donnait la force de supporter chaque situation.

- ❑ Je crains qu'en poussant un peu la philosophie de l'apôtre Paul, nous ne tombions dans le fatalisme malsain de la réincarnation.
- ❑ Dieu est souverain, certes. Mais en tant que fils de Dieu, enfants rachetés et adoptés, Dieu nous donne une responsabilité. Celle de prendre soin des Hommes et surtout de nos frères et sœurs chrétiens :

Galates 6.9-10 « ⁹ Ne nous laissons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. ¹⁰ Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et **surtout envers les frères en la foi.** »

- ❑ Pendant que nous en avons l'occasion, la possibilité, les moyens de le faire, la Bible nous exhorte à faire le bien envers tous les hommes et surtout envers nos frères et sœurs chrétiens.
- ❑ Ce texte, tiré de l'épître aux Galates, nous replonge dans l'atmosphère de notre passage. Les Philippiens avaient commencé par soutenir, faire du bien à l'apôtre Paul, puis pour une raison que nous ignorons, ils avaient interrompu leur soutien.
- ❑ Après un certain temps, ils manifestèrent de nouveau leur intérêt pour lui et choisirent d'envoyer Éphroditte pour lui faire don de quelques biens matériels. Maintenant Paul leur écrit pour les remercier de leur générosité :

Lecture de Philippiens 4.14-20

« ¹⁴ ***Cependant vous avez bien fait de prendre part à ma tribulation.*** ¹⁵ ***Vous le savez vous-mêmes, Philippiens, au commencement (de la prédication) de l'Évangile, quand j'ai quitté la Macédoine, aucune Église, si ce n'est la vôtre, n'entra en compte avec moi pour ce qu'elle donnait et recevait ;*** ¹⁶ ***vous avez été les seuls à le faire, car à Thessalonique déjà, et à deux reprises, vous m'avez envoyé de quoi pourvoir à mes besoins.*** ¹⁷ ***Ce n'est pas que je recherche le don ; ce que je recherche, c'est le fruit abondant porté à votre compte.*** ¹⁸ ***J'ai tout reçu et je suis dans l'abondance ; je suis comblé, ayant reçu par Éphroditte ce qui vient de vous comme un parfum de bonne odeur, un sacrifice que Dieu accepte et qui lui est agréable.*** ¹⁹ ***Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Christ- Jésus.*** ²⁰ ***A Dieu notre Père la gloire aux siècles des siècles. Amen !*** »

Si le fait de donner est un devoir celui de recevoir n'est jamais un dû.

1. Être reconnaissant (v. 14-16)

¹⁴ ***Cependant vous avez bien fait de prendre part à ma tribulation.*** ¹⁵ ***Vous le savez vous-mêmes, Philippiens, au commencement (de la prédication) de l'Évangile, quand j'ai quitté la Macédoine, aucune Église, si ce n'est la vôtre, n'entra en compte avec moi pour ce qu'elle donnait et recevait ;*** ¹⁶ ***vous***

avez été les seuls à le faire, car à Thessalonique déjà, et à deux reprises, vous m'avez envoyé de quoi pourvoir à mes besoins.

- Paul vient de montrer qu'il savait vivre avec peu en s'adaptant à chaque situation. Par la grâce de Dieu, il pouvait tout supporter : la faim, la soif, les jeûnes forcés, les privations matérielles, les emprisonnements, les coups, etc.
- **Cependant** – par opposition à ce qu'il vient d'avancer concernant le contentement – il reconnaît que les Philippiens **ont bien fait** de lui **faire du bien**, de se préoccuper de lui. Ils ont bien fait de se **soucier** de sa détresse matérielle, de **prendre soin** de lui.
- La grâce surabondante de Dieu, sa bienveillance à notre égard, sa souveraineté sur toute situation, ne nous dispense pas de subvenir aux besoins des frères et sœurs qui sont dans le besoin. Il n'y a donc pas de fatalisme dans la foi chrétienne.
- Lorsqu'un frère en Christ est dans le besoin, nous avons une responsabilité à son égard. En fait, un refus d'aider un membre de la famille du Christ est la démonstration que notre foi n'est pas authentique. L'apôtre Jean dit que :
1 Jean 3.17 « Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ? »
- Jacques, le demi-frère de Jésus, relate la même chose :
Jacques 2.14-16 « Mes frères, à quoi bon dire qu'on a la foi si l'on a pas les œuvres ? Cette foi là peut-elle sauver ?¹⁵ Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, ¹⁶ et que l'un d'entre vous leur dise : "allez en paix, chauffez-vous et rassasiez-vous !" sans leur donner ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il ? »
- Pourvoir aux besoins des frères et sœurs chrétiens est un devoir. Il nous incombe, en tant que membre du même corps, de prendre soin des autres.
- Remarquez que ceci n'empêche pas l'apôtre Paul de **remercier** les Philippiens et d'être **reconnaissant** envers leur générosité. **Si le fait de donner est un devoir celui de recevoir n'est jamais un dû.**
- Nous ne devrions pas avoir d'exigences pour recevoir de la part des frères ou de l'Eglise. Rien ne nous est dû. Tout est grâce. Le contentement devrait être la norme pour chacun d'entre nous. Tout ce que nous avons en plus n'est que grâce.
- En tant que membre d'une Eglise locale nous bénéficions de la communion fraternelle, de l'amour des autres, de l'hospitalité, de la générosité, des soins, des dons et talents, et c'est génial. Mais toutes ces choses sont encore le fruit de la grâce.
- Remercions Dieu, rendons grâce à Dieu pour tous ceux qui nous font du bien, nous édifient, nous exhortent, prennent soin de nous, comme l'apôtre Paul le fait avec les Philippiens.
- C'est une grâce, un cadeau de Dieu, d'avoir des frères et sœurs serviables qui prennent soin de moi et des autres. Comment cela se manifeste-t-il concrètement ?

Par exemple, en venant avant tout le monde pour répéter les chants, préparer le café, mettre le chauffage en hiver, sacrifier chaque mois une partie de son salaire et de ses biens personnels, aspirer la moquette, faire la poussière, nettoyer les WC, coller le

papier peint, peindre les boiseries, préparer les réunions, les repas fraternels, s'appliquer à faire les comptes, gérer et ventiler au mieux les biens de la communauté, organiser les saintes cènes, les repas, planifier les activités, préparer les études pour les enfants, les ados, les étudiants, accueillir les uns et les autres, concocter un bon repas, enregistrer et classer les livres de la bibliothèque, préparer des orientations pour faciliter notre adoration de Dieu, étudier sérieusement la Bible pour édifier les autres, écouter un frère ou une sœur qui a besoin de parler, téléphoner à quelqu'un qui souffre ou bien simplement pour lui dire que l'on prie et pense à lui, laisser un petit mot lors d'un passage à l'improviste, un petit message sur Internet, faire les courses, déposer un courrier, etc.

- ❑ Vous avez appris par cœur le verset 9 qui dit : *ce que vous avez appris, reçu, entendu et vu en moi, pratiquez-le !*
- ❑ Dans notre texte nous apprenons et nous voyons Paul remercier chaleureusement les Philippiens pour les soins qui lui sont prodigués. Alors pratiquez-le !
- ❑ Aujourd'hui et dans l'avenir, je vous encourage vivement à remercier, à rendre honneur à tous ceux qui font du bien à la communauté. Je ne parle pas de flatter leur ego mais de les remercier sincèrement et chaleureusement pour le bien qu'ils font. Rappelez-vous toujours qu'ils ne sont pas obligés de le faire. C'est un cadeau !
- ❑ Le fait de remercier est biblique. Ne craignez pas de dire merci à quelqu'un de peur qu'il enfile d'orgueil. Ce n'est pas votre problème, mais le sien. Si une personne ne sait pas gérer les remerciements, elle saura encore moins gérer les critiques.
- ❑ Je constate qu'en France, la tendance est beaucoup plus marquée vers la critique que vers la louange. On dirait que remercier n'est pas français !
- ❑ Or, les psychologues nous disent que pour qu'une personne soit équilibrée elle doit recevoir environ 9 encouragements pour 1 critique. Je crains que nous ne fassions le contraire.

A titre d'exemple, une fois par semaine j'entends des critiques du style : « *T'es nul, tu ne cours pas assez vite, tu pourrais faire de meilleures passes, pourquoi tu n'as pas mis la tête, etc.* » Lors de notre dernier entraînement, un collègue a fait une remarque très juste lorsqu'un joueur a fait une belle action. « Et là, pourquoi personne ne lui dit qu'il a bien joué ? »

- ❑ N'est-ce pas aussi votre constat ? La critique est aisée mais l'art de dire merci est difficile ! Si difficile que l'on retrouve cette tendance dans l'Eglise. Trouvez-vous cela normal ?
- ❑ Mes amis, ne vous privez pas de remercier les autres, de leur rendre honneur, ils n'en mourront pas ! ☺

Romains 12.10 « *Par amour fraternel, ayez de l'affection les uns pour les autres ; par honneur, usez de prévenances réciproques.* »

Romains 13.7 « *Rendez à chacun ce qui lui est dû : la taxe à qui vous devez la taxe, l'impôt à qui vous devez l'impôt, la crainte à qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez l'honneur.* »

- ❑ En tant qu'apôtre, Paul remercie les Philippiens pour leur générosité à son égard alors qu'il aurait pu prendre ça comme un dû. Il aurait pu exiger le soutien de ses frères et sœurs, mais il ne le fait pas. Aux Corinthiens il dira :

1 Corinthiens 9.7, 12 « ⁷ Qui donc sert jamais dans une armée à ses propres frais ? Qui plante une vigne et n'en mange pas le fruit ? Qui fait paître un troupeau et ne se nourrit pas du lait du troupeau ? (...) ¹² Si d'autres jouissent de ce droit sur vous, n'est-ce pas plutôt à nous d'en jouir ? Mais **nous n'avons pas usé de ce droit ; au contraire, nous supportons tout**, afin de ne pas créer d'obstacle à l'Évangile de Christ. »

- Même dans ce domaine où Paul avait un droit, il préfère ne pas en user pour ne pas créer d'obstacle au progrès de l'Évangile. Paul ne met jamais en avant sa position, ses droits, ses privilèges. Il fait preuve d'une abnégation remarquable.
- A l'image de Christ qui a choisi de s'abaisser alors qu'il avait tous les privilèges, qu'il s'est fait serviteur de tous (esclave), alors qu'il était Dieu et qu'il avait tous les droits.
- Paul s'abaisse. Il cherche l'intérêt des autres et non le sien. Au chapitre 2, il encourage tous les chrétiens à imiter cet état d'esprit. Nous y compris.
- Pour vivre, il se contentait de la générosité de certains et quand cela posait un problème, il n'hésitait pas à reprendre son travail pour n'être à charge de personne.
- Toujours à Corinthe, alors qu'il était injustement accusé de profiter de l'argent des Eglises, il dira :

2 Corinthiens 11.8-9 « ⁸ J'ai dépouillé d'autres Églises, en recevant d'elles un salaire pour vous servir. Et lorsque chez vous je me suis trouvé dans le besoin, **je n'ai été à charge à personne**, ⁹ car les frères venus de Macédoine ont pourvu à ce qui me manquait. En tout, je **me suis gardé d'être un fardeau pour vous, et je m'en garderai.** »

- Contrairement à certains enseignants qui recherchaient un gain et la gloire au travers de la prédication de l'Évangile, Paul n'a jamais abusé de son droit d'apôtre. Il a toujours laissé les Eglises user de leur libéralité pour le soutenir.
- Paul laissait le soin au Saint-Esprit de travailler le cœur des chrétiens pour qu'ils donnent librement et sans contrainte. Pour qu'ils prennent leurs responsabilités et apprennent à pourvoir aux besoins des serviteurs de Dieu.
- Au sein de l'Église nous avons le devoir de donner, pas d'exiger. Le devoir de donner, pas de recevoir. Le devoir de remercier et de rendre honneur. Recevoir est une grâce. C'est pour cela que l'apôtre Paul est toujours content. Il n'a pas d'exigence financière.
- Il n'a pas établi un standing à partir duquel il serait satisfait ou remboursé ! Il se contente de ce qu'on lui donne. C'est aux frères et sœurs de prendre conscience des besoins réels de l'apôtre et d'y pourvoir.

Ce matin, je voudrais vous remercier chaleureusement pour votre soutien car je sais qu'un bon nombre d'entre vous faites des sacrifices pour que l'œuvre de Dieu avance à Dijon. Et j'en suis un des principaux bénéficiaires. Je rends grâce à Dieu pour votre générosité et votre soutien constant. C'est une grâce, un cadeau d'être ici et je veux que vous le sachiez. Je suis heureux d'être votre berger. Je suis comblé, rassasié, satisfait. J'espère que la réciprocité est vraie ! ☺

2. Chercher l'intérêt spirituel des donateurs (v. 17- 18)

17 Ce n'est pas que je recherche le don ; ce que je recherche, c'est le fruit abondant porté à votre compte.

- Paul ne cherchait pas à tirer profit des Philippiens. Moi non plus ! ☺ Il ne cherchait pas à obtenir plus d'argent, à recevoir davantage de dons. Non. Il *cherchait le fruit abondant porté à leur compte*. Qu'est-ce que cela signifie ?
- En fait, Paul associe le fait de donner à un fruit spirituel. Il n'associe pas l'argent à un fruit spirituel mais le fait de donner. Le sacrifice que les Philippiens ont fait pour pourvoir à ses besoins est un fruit spirituel qui est porté sur leur compte « spirituel ».
- Pour lui, la générosité, le souci des autres, le sacrifice personnel est beaucoup plus important que l'argent lui-même car les fruits spirituels ont une valeur éternelle alors que l'argent a une valeur temporelle.
- En plaçant autour de nous des frères et sœurs dans le besoin, Dieu nous donne l'opportunité de mettre en pratique sa parole, de porter du fruit pour son Royaume.
- L'apôtre Paul dit que le fait d'aider financièrement des frères et sœurs est une manifestation de **la grâce de Dieu** dans le cœur des chrétiens. Le fait de donner librement et avec joie est un fruit de la grâce de Dieu.
- Paul enseigne ce principe dans la 2^{ème} lettre adressée aux Corinthiens :
2 Corinthiens 8.1 « *1 Nous vous faisons connaître, frères, la grâce de Dieu qui s'est manifestée dans les Églises de la Macédoine.* »
- Comment s'est manifestée cette grâce de Dieu dans les Eglises de Philippipe, Thessalonique et Bérée ? Les versets qui suivent nous l'indiquent :
2 Corinthiens 8.2-9 « *2 Quoique très éprouvés par des tribulations, leur joie débordante et leur pauvreté profonde ont produit avec abondance de riches libéralités : 3 selon leurs possibilités, je l'atteste, et même au-delà de leurs possibilités, de leur plein gré, 4 ils nous ont demandé avec beaucoup d'insistance la grâce de participer à ce service en faveur des saints. 5 C'est plus que nous n'avions espéré : ils se sont d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur et à nous, par la volonté de Dieu. 6 Aussi avons-nous exhorté Tite à achever chez vous cette œuvre de grâce, comme il l'avait commencée. 7 De même que vous excellez en tout, en foi, en parole, en connaissance, en empressement de tout genre, et en votre amour pour nous, faites en sorte d'exceller aussi en cette œuvre de grâce. 8 Je ne dis pas cela pour donner un ordre, mais pour éprouver, par l'empressement des autres, la sincérité de votre amour. 9 Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ qui pour vous s'est fait pauvre de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis.* »
- **La grâce de Dieu s'est manifestée dans leur libéralité.** Malgré des tribulations et une grande pauvreté, ces Eglises ont beaucoup donné. C'était une manifestation de la largesse et de la grâce de Dieu dans le cœur des chrétiens macédoniens – dont les Philippiens faisaient partie.

- Paul encourageait les Corinthiens à faire la même chose que les Philippiens en participant financièrement à une collecte organisée pour l'Eglise de Jérusalem.
- Cette collecte allait leur permettre de manifester la grâce de Dieu, de porter un « fruit spirituel » pour Dieu. Comment ?
 1. **en secourant des chrétiens démunis** (Ro 15.26). A cette époque il y avait beaucoup de pauvres à Jérusalem. Ceux qui décidaient de suivre Christ se voyaient exclus des synagogues, déshérités par leurs parents et boycottés dans leurs affaires.
 2. **en remboursant leur dette spirituelle** (Ro 15.27). En effet, c'est par le moyen des chrétiens de la Judée que les autres ont trouvé les véritables richesses en Christ. En leur venant en aide, ils ne faisaient que manifester leur reconnaissance. « ²⁶ Car la Macédoine et l'Achaïe ont bien voulu faire une collecte en faveur des pauvres qui sont parmi les saints de Jérusalem. ²⁷ Elles l'ont bien voulu, et elles le leur doivent ; car si les païens ont pris part à leurs avantages spirituels, ils doivent aussi leur rendre service dans les questions matérielles. » (Romains 15.26-27)
- Voici deux opportunités qui s'étaient présentées devant les Philippiens pour qu'ils puissent manifester la grâce de Dieu et porter du fruit spirituel. Paul dit :

¹⁸ J'ai tout reçu et je suis dans l'abondance ; je suis comblé, ayant reçu par Épaphrodite ce qui vient de vous comme un parfum de bonne odeur, un sacrifice que Dieu accepte et qui lui est agréable.

- Paul était une autre occasion de manifester la grâce de Dieu. Les Philippiens ont choisi de la saisir. Aujourd'hui encore, ce ne sont pas les possibilités qui manquent mais nous verrons plus loin comment donner d'une manière équilibrée.
- La plupart des Philippiens étaient probablement pauvres, et le fait que Paul dise qu'il soit dans l'abondance ne signifie pas qu'il ait reçu une fortune de leur part. Un commentateur de la Bible dit :

Ne vous y méprenez pas ! En disant : « *J'ai tout reçu et je suis dans l'abondance* » Paul ne parle pas de quantité. Il parle plutôt de dons que l'Eglise, dans son ensemble, lui a faits avec sacrifice. Certains, dans l'Eglise de Philippi, ont effectivement donné de leur *abondance*, tandis que d'autres ont donné de leur *pauvreté profonde* (2 Co 8.2). Mais aux yeux de Dieu, en tant que corps, c'est dans le sacrifice qu'ils ont donné. Que le don soit un fruit soigneusement cultivé par un jeune esclave converti, et cueilli juste au bon moment pour être mûr à son arrivée à Rome, ou qu'il soit un manteau tissé et confectionné avec beaucoup d'amour par Lydie elle-même à partir des plus belles étoffes de Philippi, aux yeux de Dieu ces dons sont *une bonne odeur, un sacrifice* qu'il accepte.²³

- Leur libéralité était une indication de la grâce de Dieu à l'œuvre dans leur cœur. Les Philippiens étaient généreux. Dieu était glorifié. Leur sacrifice, même dérisoire à nos yeux, était agréé par l'Eternel comme un parfum de bonne odeur.

²³ Gene A. Getz, *Les dimensions du chrétien*, Editions Vida, 1984, page 201

Luc 21.1-4 « ¹ Jésus leva les yeux et vit les riches qui mettaient leurs offrandes dans le tronc. ² Il vit aussi une veuve indigente, qui y mettait deux petites pièces. ³ Et il dit : Je vous le dis, en vérité, cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres ; ⁴ car c'est de leur superflu que tous ceux-là ont mis des offrandes dans le tronc, mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle avait pour vivre. »

- Dieu s'intéresse d'avantage à nos motivations qu'à la quantité que nous donnons. Il se préoccupe d'avantage de ce qu'il nous reste que de ce que nous donnons.
- Pour que ce soit un parfum de bonne odeur il faut que ce soit un sacrifice, quelque chose qui nous coûte, qui ôte une partie de nous-mêmes. Laissez-moi illustrer cela par une petite histoire :

Nous sommes dans le Gers, Coincoin, un beau canard bien en chair, se promène avec sa copine Cocotte. On est au moment des fêtes de Noël et ils croisent un ancien agriculteur veuf, pauvre, avec une maigre retraite, et savent qu'il passera son Noël seul dans sa petite bicoque. Soudain, Cocotte a une idée lumineuse. Tout enthousiasmée elle propose à son ami Coincoin d'offrir un repas de fête digne de Noël à ce pauvre homme.

« Super idée », dit Coincoin, « et qu'allons-nous faire ? »

« Je propose que l'on offre une omelette au foie gras flambée au Cognac... »

« C'est une super idée Cocotte, mais comment allons nous faire, nous n'avons pas d'argent ? »

« Réfléchis un peu ! Nous allons le fabriquer nous-même. Moi je fournis les œufs pour faire l'omelette et toi tu fournis le foie gras, et le tour est joué ! »

Coincoin répliqua aussitôt : « **C'est facile pour toi, tu donnes ton superflu, pour moi c'est un véritable sacrifice !** » ☺

- Voici la différence entre un don et un sacrifice. Ça doit coûter à celui qui offre. Attention, il ne s'agit pas de donner déraisonnablement car la Bible nous dit aussi que l'on ne doit pas s'exposer à la détresse :

2 Corinthiens 8.1 « Car il s'agit, **non de vous exposer à la détresse pour soulager les autres, mais de suivre une règle d'égalité, dans la circonstance présente votre superflu pourvoira à leurs besoins** »

- Parfois notre superflu est suffisant pour soulager les autres. Dans ce cas, on parlera plus de don que de sacrifice. Mais dans tous les cas, il nous est commandé de ne pas nous mettre dans une situation de détresse.
- Paul va encore plus loin en donnant un avertissement solennel aux responsables de foyers chrétiens :

1 Timothée 5.8 « Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle »

- Les sacrifices que nous faisons ne doivent jamais entraver le fonctionnement et la vie de notre famille. En tant que célibataire, Paul était capable de vivre avec peu. Dans ce verset, il montre que ceux qui ont la charge d'une famille doivent être sages car les tensions financières dans un couple sont toujours plus délicates à gérer.
- Il faut donc faire preuve de sagesse dans sa façon de donner. Je crois que notre priorité doit toujours être l'Eglise locale. Toutefois, Dieu peut mettre sur notre cœur un fardeau particulier pour soutenir une personne ou une œuvre plutôt qu'une autre.

- Dieu nous a donné gratuitement, alors donnons gratuitement. Si Dieu nous a fait grâce, alors faisons grâce aux autres. Si Dieu nous a couvert de biens matériels, alors couvrons les autres de biens. Plus on bénéficie de la grâce de Dieu, plus on donne et plus on porte du fruit pour Dieu.

3. Montrer que Dieu pourvoira à tous leurs besoins (v. 19- 20)

19 Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Christ- Jésus. 20 A Dieu notre Père la gloire aux siècles des siècles. Amen !

- Paul s'appuie sur un principe que Jésus a enseigné dans le sermon sur la montagne :

Matthieu 6.31- 33 « ³¹ Ne vous inquiétez donc pas, en disant : Que mangerons-nous? Ou : Que boirons-nous ? Ou : De quoi serons-nous vêtus ?³² Car cela, ce sont les païens qui le recherchent. Or votre Père céleste sait que vous en avez besoin. ³³ Cherchez premièrement son royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par dessus. »

- Dieu sait exactement de quoi nous avons besoin. Et il nous demande de ne pas nous inquiéter. C'est lui le grand donateur.
- Il veut que l'on se préoccupe d'abord de son royaume et de sa justice. Le reste, il nous le donne par dessus.

C'est un peu la crème chantilly sur un gâteau, le rab de frites à la cantine, la sauce sur un plat de résistance. C'est du plus.

- Notre préoccupation première doit être la recherche du royaume de Dieu :
 1. Cela veut dire aspirer à y entrer.
 2. Cela veut dire se soumettre à ce royaume. Obéir à la parole de Dieu en la mettant en pratique.
 3. Cela veut dire participer à sa croissance. Que notre vie reflète cette réalité que les hommes sont sur un fil, entre l'enfer et le paradis, et que nous avons un rôle à jouer pour que Dieu les influence du côté du paradis.
- Toutes les nécessités de la vie, Dieu y pourvoira. Du moins si notre cœur aspire d'abord à aimer Dieu.
- Sinon, c'est un autre royaume qui va envahir nos pensées, occuper notre attention, orienter notre vie. Et nous sommes ainsi faits qu'il nous est impossible de poursuivre deux passions, de vivre selon deux normes, de servir deux royaumes ou deux maîtres. Comme le dit John Stott :

« En fait, tout comme il n'existe que deux sortes de piété, l'une centrée sur soi-même et l'autre centrée sur Dieu, ainsi il n'existe que deux sortes d'ambitions : un individu ne sera ambitieux que pour lui-même ou pour Dieu. »
- En terminant cette lettre, Paul montre que Dieu est au dessus de toute chose et qu'en finalité c'est lui qui pourvoit à nos besoins. C'est lui le grand donateur. C'est notre Père, celui qui prend soin de nous et qui nous donne la force de supporter la disette.

- Paul savait que si les Philippiens continuaient à chercher le Royaume de Dieu et sa justice, à être généreux malgré leur pauvreté, ils seraient riches « spirituellement » portant beaucoup de fruits pour Dieu.

Conclusion

- Jaimerais conclure ce message par la lecture des Ecritures, sans commentaire.

2 Corinthiens 9.6-15 (version Français fondamental) « ⁶ Il faut le savoir : celui qui sème peu de graines récolte peu, et celui qui sème beaucoup de graines récolte beaucoup. ⁷ Chacun doit donner ce qu'il a décidé dans son cœur, sans tristesse et sans être forcé. En effet, Dieu aime celui qui donne avec joie. ⁸ Dieu a le pouvoir de vous donner en abondance toutes sortes de bienfaits. Aussi vous aurez toujours tout ce qu'il vous faut, et vous aurez encore suffisamment pour faire de bonnes actions. ⁹ Les Livres Saints disent : « Il donne généreusement aux pauvres, sa bonté dure toujours. » ¹⁰ C'est Dieu qui donne les graines au semeur et le pain pour la nourriture. Il vous donnera les graines à vous aussi, il les multipliera et les fera pousser. Ainsi votre bonté produira beaucoup de fruits. ¹¹ Dieu vous rendra riches de mille manières, et vous pourrez vous montrer très généreux. Alors beaucoup remercieront Dieu pour ces dons que nous leur ferons de votre part. ¹² Par cette offrande, vous rendez service aux chrétiens de Jérusalem. De cette façon, vous leur donnez ce qui leur manque. De plus, vous les encouragez tous à remercier Dieu du fond du cœur. ¹³ Vous montrez que vous obéissez à la Bonne Nouvelle du Christ. Vous mettez généreusement en commun ce que vous avez, avec les chrétiens de Jérusalem et avec tous. À cause de tout cela, ils reconnaîtront la valeur de ce service et ils rendront gloire à Dieu. ¹⁴ Dieu vous a donné en abondance de grands bienfaits. Pour cela, ils vous montreront leur amour en priant pour vous. ¹⁵ Remercions Dieu pour ses bienfaits extraordinaires ! »

De Franck Segonne , Pasteur à Dijon. Nous écrire à
contact@unpoissondansle.net . © 1996-2003 Un poisson dans le
net, www.unpoissondansle.net

Vous pouvez utiliser ce texte personnellement ou en petits
groupes. Autorisation vous est donnée de le diffuser (en moins de
300 exemplaires) sur des supports papier gratuits en précisant
" © *Un poisson dans le net, www.unpoissondansle.net* ". Toute
autre utilisation nécessite notre autorisation.